

"Notre-Seigneur Jésus-Christ ne l'a point quittée. Il y est toujours réellement et corporellement présent dans la sainte Eucharistie, conservée en deux endroits différents : à la ville haute et à la ville basse. Six nouvelles chapelles ont été organisées : trois sur la paroisse-cathédrale, une sur chaque autre paroisse, parfois dans des salles et dans des caves qui ne s'attendaient pas à cet honneur. La grand'messe et les vêpres sont chantées chaque dimanche à la chapelle Notre-Dame des Casemates, et, depuis le mois du Rosaire, le chapelet y est récité chaque soir devant le Saint-Sacrement exposé. L'Office du Sacré-Cœur s'y fait le premier vendredi du mois ; le matin, le Saint-Sacrement reste exposé, comme à la cathédrale, depuis la messe de 6 heures jusqu'après celle de 8 heures."

Mort du R. P. Lecanuet. — On annonce la mort du R. P. Lecanuet, de l'Oratoire, l'historien de Montalembert et l'auteur d'une Histoire de l'Eglise de France pour une période du dix-neuvième siècle.

La Croix de Paris apprécie ainsi la carrière du P. Lecanuet :

"Tout le monde s'incline devant la dignité de sa vie sacerdotale, son labeur et son talent d'écrivain; mais il est impossible de ne pas rappeler ses tendances trop libérales, le caractère unilatéral de son historique et un certain parti pris dans la manière de présenter les personnages et les faits."

Le R. P. Henri Thédenat. — La Congrégation de l'Oratoire a fait une autre perte par la mort du R. P. Henri Thédenat, archéologue renommé.

Il naquit à Poitiers en 1844. Une fois ses études classiques terminées et après avoir conquis le titre de licencié ès-lettres, il entra à l'Oratoire.

Il fut quelque temps professeur au Collège de Juilly, puis ses études théologiques terminées au scolasticat de Tours, il fut promu au sacerdoce. Il prit part à la fondation du collège de Massillon et devint supérieur du collège de Juilly. C'est là que se révéla sa vocation d'archéologue et d'épigraphiste.

Il était supérieur de la maison des Hautes Etudes ecclésiastiques de l'Oratoire, à Paris, lorsque, en 1903, la loi contre les congrégations, en dissolvant sa société, le força à quitter la place.

Il se livra dès lors tout entier à ses travaux archéologiques. Tout le monde connaît son livre sur le Forum romain et les forums impériaux, dont on a tiré plusieurs éditions et qui n'a peut-être pas encore été surpassé. On lui doit aussi les *Inscriptions romaines de Fréjus*, les *Cachets d'oculistes*, et un volume illustré sur Pompéi, dans la Collection des villes d'art célèbres.

En 1898, l'Institut s'honora en lui ouvrant ses portes.

Sa mort cause une perte sensible à la science catholique et française.